

BASSIN SEINE-NORMANDIE : **BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE AU 1^{er} MARS 2023**

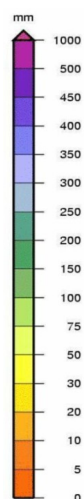
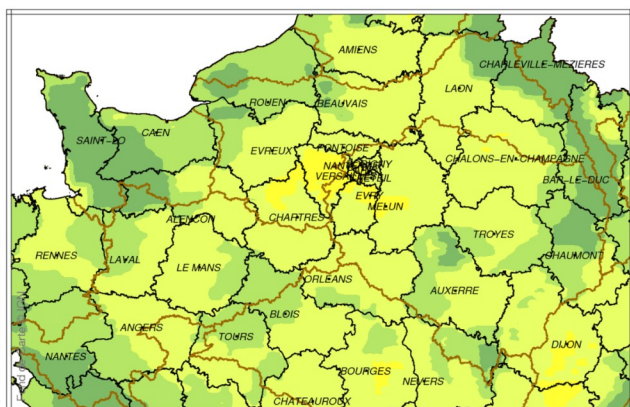
Ce bulletin synthétise les bulletins de situation hydrologique régionaux du bassin. Il est accessible sur le site internet de la [DRIEAT](#) ainsi que le bulletin hydrologique régional Ile-de-France et les éventuels bulletins d'étiage et de crue.

1 – PRECIPITATIONS (Météo-France)

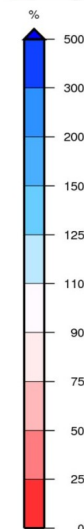
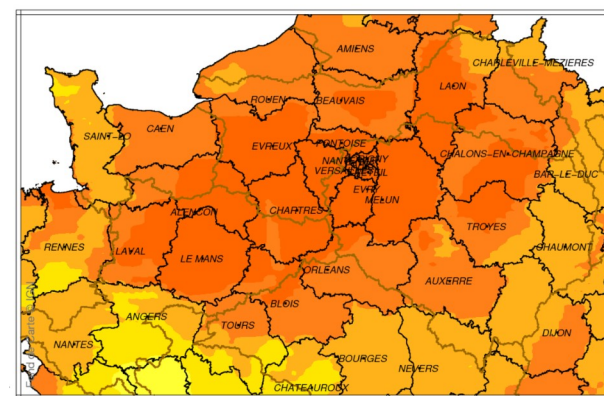
En janvier, la pluviométrie est globalement proche des normales sur le bassin, voire excédentaire dans l'Aube et le nord de l'Yonne, ainsi que sur une partie de la Normandie et du Centre-Val-de-Loire.

Le mois de février est caractérisé par une absence quasi-totale de pluies. Le déficit pluviométrique est de l'ordre de 90 % ou plus.

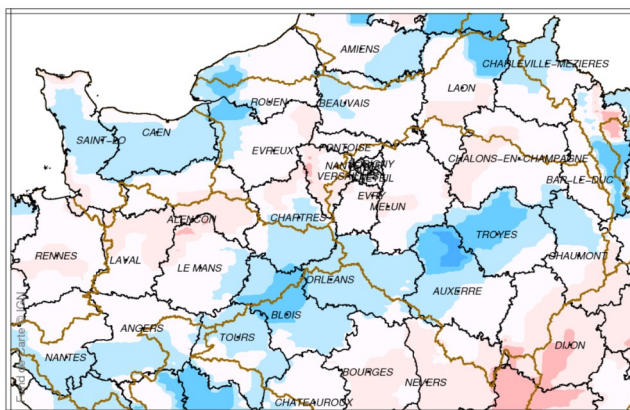
Janvier 2023
Cumul pluviométrique



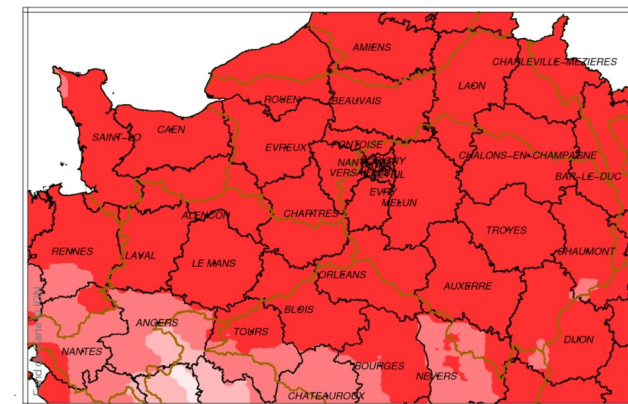
Février 2023
Cumul pluviométrique



Rapport aux normales 1991-2020



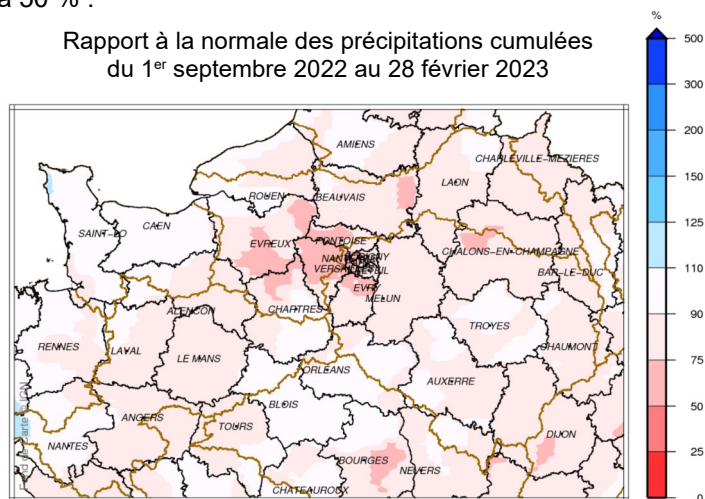
Rapport aux normales 1991-2020



Précipitations cumulées depuis le 1^{er} septembre 2022 (Météo France)

Le déficit est quasi généralisé. Exception faite de la partie ouest de la Normandie dont le cumul est proche de la normale, la majeure partie du reste du bassin est en déficit autour de 10 à 25 %. Les parties ouest de l'Île-de-France et est de l'Eure, plus localement dans l'Eure-et-Loir, l'Oise et la Marne subissent le déficit le plus élevé, de l'ordre de 25 à 50 %.

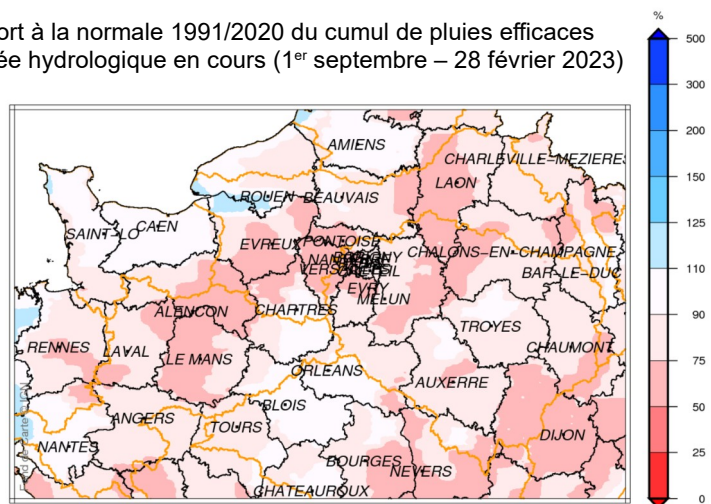
Rapport à la normale des précipitations cumulées
du 1^{er} septembre 2022 au 28 février 2023



Pluies efficaces cumulées depuis le 1^{er} septembre 2022 (Météo France)

Le déficit est généralisé et atteint parfois 50 à 75 % essentiellement sur une grande partie de l'Île-de-France, de l'Aisne, sur une zone allant de l'Eure à l'Orne puis l'ouest de la Marne. Le Calvados et le Cotentin parviennent à atteindre la moyenne et enfin seule l'embouchure de la Seine jusqu'à Rouen bénéficie d'un excédent de l'ordre de 10 à 25 %.

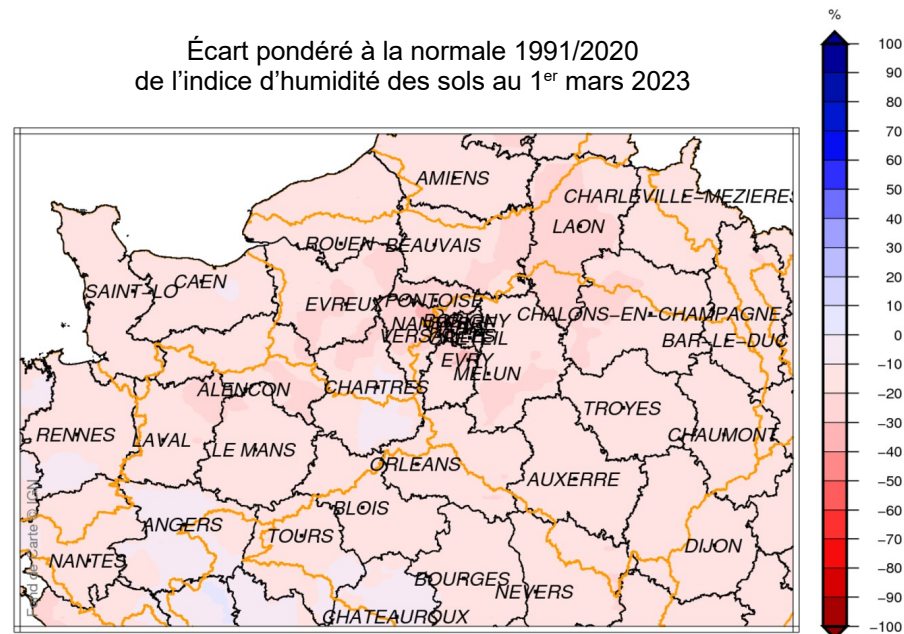
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de pluies efficaces
de l'année hydrologique en cours (1^{er} septembre – 28 février 2023)



Humidité des sols (Météo France)

Au 1^{er} mars, les sols se sont asséchés et l'indice d'humidité est partout déficitaire, de 10 à 20 % pour la majeure partie du bassin, 20 à 30 % sur l'Aisne, l'Île-de-France et plus localement sur l'Eure, l'Eure-et-Loir, la Marne, l'Oise et la Seine-Maritime. Les déficits les plus importants, compris entre 30 et 40 %, se situent sur les Hauts-de-Seine, le nord-est des Yvelines et une partie nord-ouest de l'Essonne.

Écart pondéré à la normale 1991/2020
de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} mars 2023



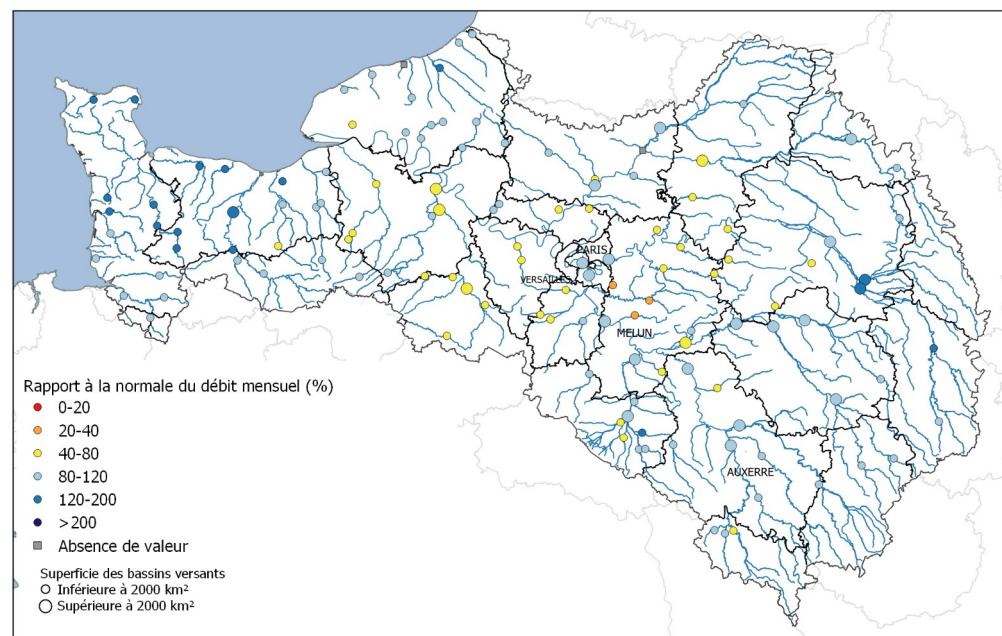
2 – DEBITS DES COURS D'EAU (DREAL)

Janvier 2023

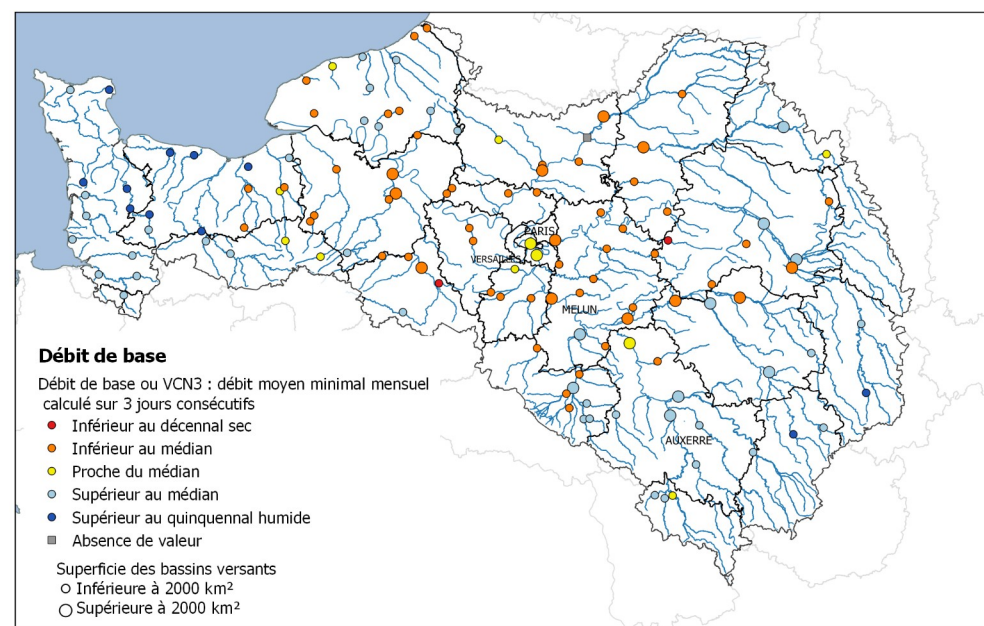
Sous l'effet des pluies de fin décembre 2022 et début janvier 2023, les débits moyens mensuels des cours d'eau du mois de janvier sont globalement en hausse par rapport à ceux du mois de décembre. Ils sont proches ou inférieurs aux normales de saison sur la partie centrale du bassin, et proches ou supérieurs aux normales sur l'ouest de la Normandie et la partie amont du bassin.

En ce qui concerne les débits de base, correspondant aux débits moyens les plus bas calculés sur 3 jours consécutifs, ils sont généralement constatés en fin de mois et, malgré une légère amélioration par rapport au mois de décembre, restent majoritairement inférieurs aux normales, à l'exception des deux secteurs précédemment cités.

Hydraulicité du mois de janvier 2023



Débits de base du mois de janvier 2023



Rappel : Hydraulicité : rapport à la normale du débit mensuel. Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l'historique connu.

Débit de base : débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il permet de caractériser le niveau de l'étiage en cours par rapport à l'historique connu.

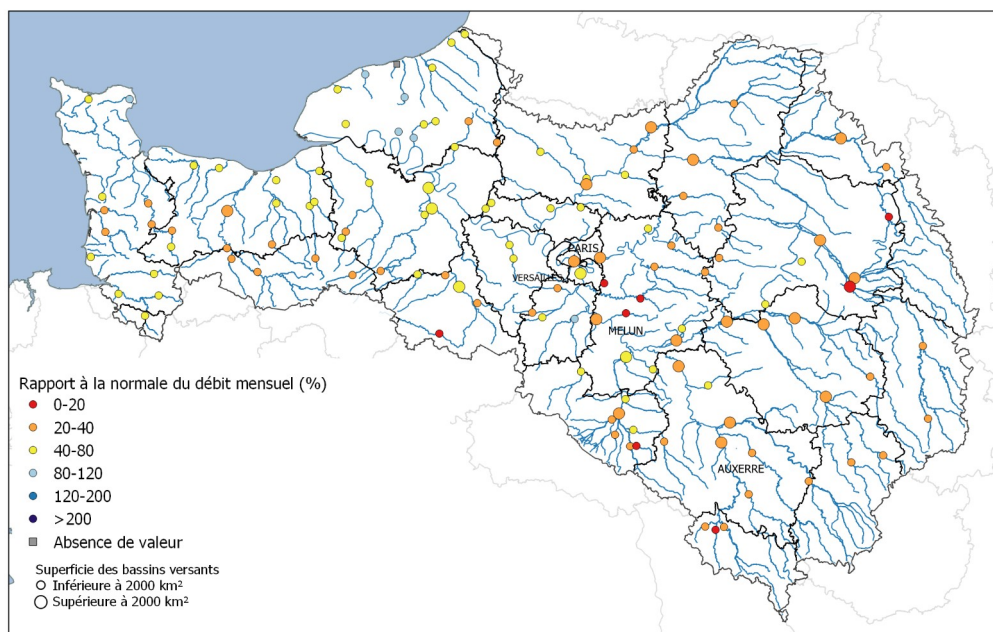
Février 2023

L'absence de pluie depuis la dernière décade de janvier entraîne une chute progressive des débits jusqu'à la fin du mois de février.

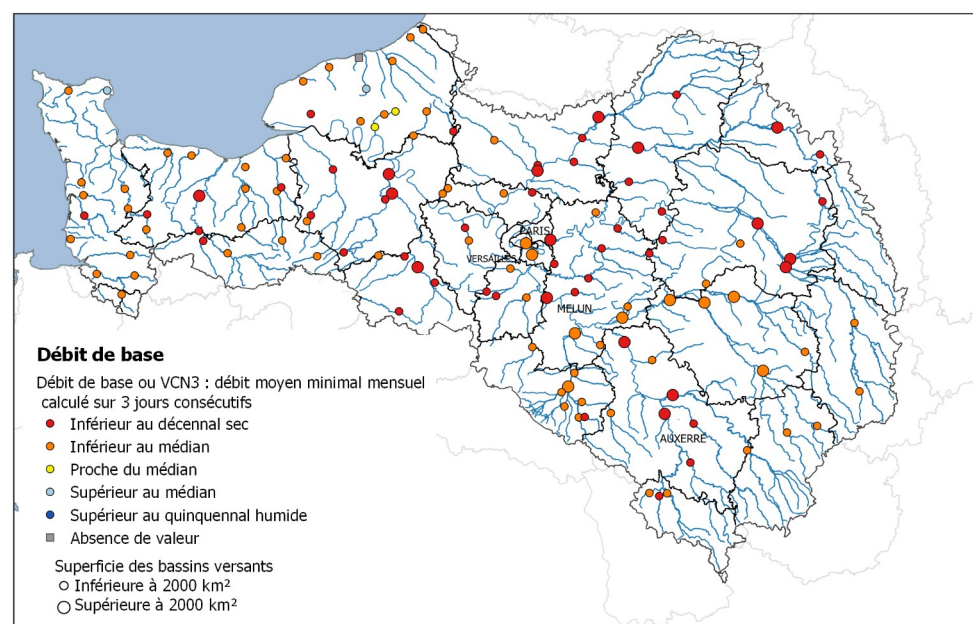
Il en résulte des débits moyens mensuels de février inférieurs aux normales sur l'ensemble du bassin, avec des hydraulicités majoritairement comprises entre 20 et 40 %, voire inférieures à 20 % sur plusieurs cours d'eau de l'est et du sud du bassin.

Les débits de base atteignent des valeurs extrêmement basses pour la saison. Ils sont inférieurs au décennal sec sur la majeure partie du territoire.

Hydraulicité du mois de février 2023



Débits de base du mois de février 2023



Rappel : Hydraulicité : rapport à la normale du débit mensuel. Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l'historique connu.

Débit de base : débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il permet de caractériser le niveau de l'étiage en cours par rapport à l'historique connu.

Pour en savoir plus : Hydroportail : <http://www.hydro.eaufrance.fr/>

<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-de-situation-hydrologique-r183.html>

<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-generaux-r2650.html>

<http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/hydrometrie-et-hydrologie-r275.html>

http://www.donnees.centre.developpement-durable.gouv.fr/bulletins/Situation_hydro.htm

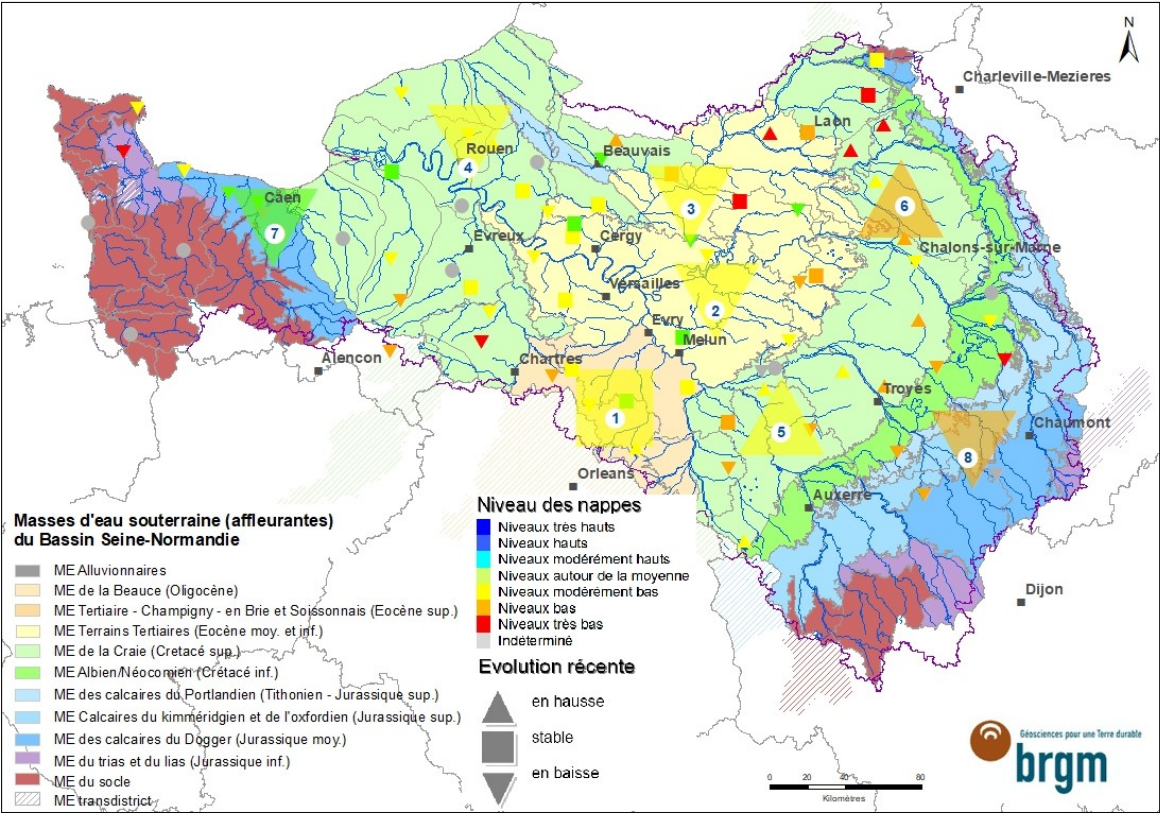
<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-a124.html>

3 - NAPPES SOUTERRAINES (BRGM)

En février 2023, les nappes du bassin Seine-Normandie sont majoritairement à la baisse. De manière générale, la période de recharge, courte et peu intense, s’est mise en place entre octobre et décembre 2022 et est arrêtée en février 2023. Il n’y a pas eu de recharge sur la nappe des formations tertiaires de la Brie au Tardenois au centre du bassin. La recharge est très tardive sur la nappe de la craie champenoise. Localement, des piézomètres sur l’ensemble des nappes (excepté les nappes réactives des calcaires du Jurassique) ne présentent pas de recharge, surtout au centre du bassin.

Les niveaux des nappes sont généralement modérément bas. Ils sont même bas à l’est du bassin dans la nappe de la craie champenoise et la nappe des calcaires du Jurassique de la Côte-des-Bar. Seule la nappe réactive des calcaires du Jurassique du Bessin présente des niveaux autour de la moyenne.

Sur le bassin, environ 85 % des piézomètres suivis dans le BSH ont des niveaux en-dessous de la moyenne (pour mémoire, il y en avait 40 % en avril, 60 % entre mai et août, 80 % en septembre et 70 % en octobre et décembre 2022). Les niveaux bas et très bas représentent environ 40 % des niveaux mesurés dans les piézomètres (pour mémoire, il y en avait 30 % en aout et septembre, 20 % en octobre et 30% en décembre 2022), les situations les plus sensibles sont mesurées au nord-est et au sud-ouest du bassin.



7	Niveaux très hauts	Supérieur à 10 ans humide
6	Niveaux hauts	Entre 5 et 10 ans humide
5	Niveaux modérément hauts	entre 2.5 et 5 ans humide
4	Niveaux autour de la moyenne	Entre 2.5 ans sec et 2.5 ans humide
3	Niveaux modérément bas	Entre 2.5 et 5 ans sec
2	Niveaux bas	Entre 5 et 10 ans sec
1	Niveaux très bas	Supérieur à 10 ans sec
0	Indéterminé	

Pour en savoir plus :
Banque ADES <http://www.ades.eaufrance.fr/>
SIGES Seine-Normandie <http://sigessn.brgm.fr>
Bulletin hydrogéologique complet <http://sigessn.brgm.fr/spip.php?article527>

Indicateurs globaux		Niveau des nappes (BSH ADES)	Evolution récente
1	Nappe des calcaires de Beauce	3	Stable
2	Nappe des formations tertiaires de la Brie au Tardenois	3	Baisse
3	Nappe du Lutétien et de l'Yprésien du Bassin Parisien	3	Baisse
4	Nappe de la Craie Normande et Picarde	3	Baisse
5	Nappe de la Craie de Bourgogne et du Gâtinais	3	Hausse
6	Nappe de la Craie Champenoise	2	Hausse
7	Nappe des calcaires du Jurassique du Bessin	4	Baisse
8	Nappe des calcaires du Jurassique de la Côte-des-Bar	2	Baisse

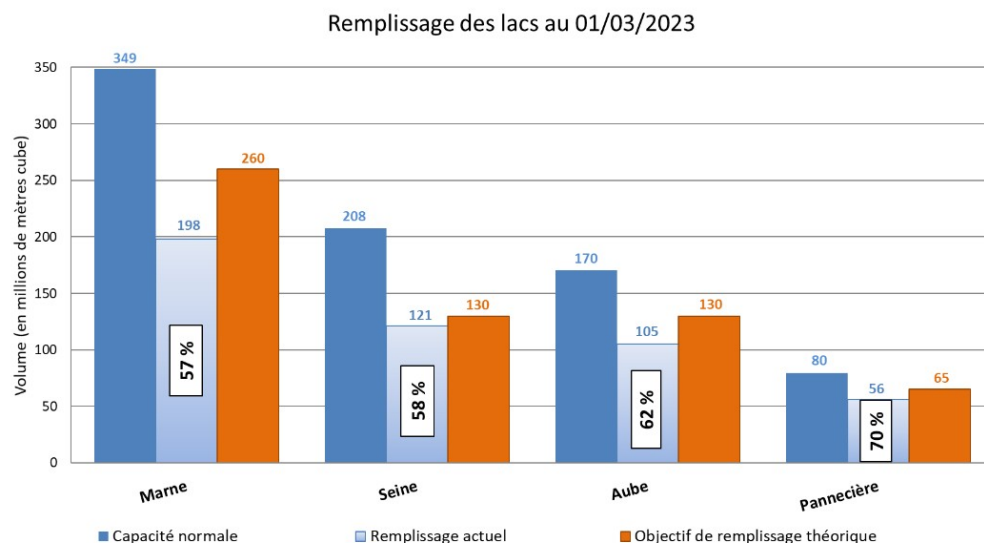
4 - GRANDS LACS DE SEINE (EPTB Seine Grands Lacs)

Le 1^{er} février, les lacs-réservoirs totalisaient un volume de 401 millions de m³ (50 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 1 million de m³ à l'objectif de gestion.

Les cumuls pluviométriques du mois de février sont exceptionnellement bas sur l'ensemble du bassin amont de la Seine (déficit pluviométrique de 85 %). Les débits moyens observés sont parmi les plus bas jamais enregistrés en février depuis la mise en service des lacs-réservoirs, avec un déficit de 50 % à 77 % par rapport aux normales.

Le remplissage des lacs-réservoirs se poursuit en février, mais les débits en rivière sont insuffisants pour permettre de suivre les objectifs de remplissage, générant un déficit de stockage global qui atteint 13 % à la fin du mois de février.

Le 1^{er} mars les lacs-réservoirs totalisent un volume de 480 millions de m³ (60 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 105 millions de m³ à l'objectif de gestion (objectif de 73 %).



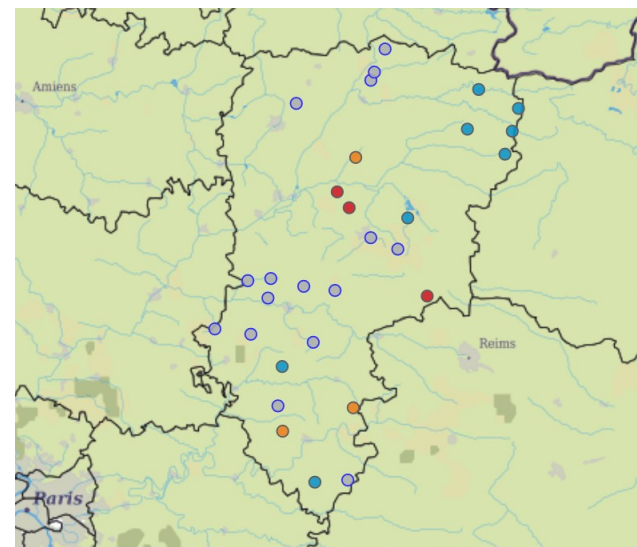
Pour en savoir plus :

<http://seinegrandslacs.fr/> et <http://seinegrandslacs.fr/quatre-lacs-reservoirs>

5. ASSECS (ONDE - OFB)

Les campagnes ONDE débutent chaque année en mai.

Sur le bassin, seul le département de l'Aisne a fait l'objet d'une campagne complémentaire partielle le 25 février. Trois assecs ont été constaté à cette occasion.



● Ecoulement visible ● Ecoulement non visible ● Assec ● Observation impossible ● Absence de données

6 - RESTRICTIONS DES USAGES (Propluvia)

Aucun arrêté de limitation des usages de l'eau en vigueur au 1^{er} mars 2023.